



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 10-2019

L'ENLÈVEMENT

**FAITS
ET
MYTHES**



SOCIÉTÉ

La tolérance sans limites et la capacité à souffrir des chrétiens

DOCTRINE

Vivre dans l'attente de son retour

PERISCOPE

Des crises politiques et leurs interactions aux conséquences spirituelles

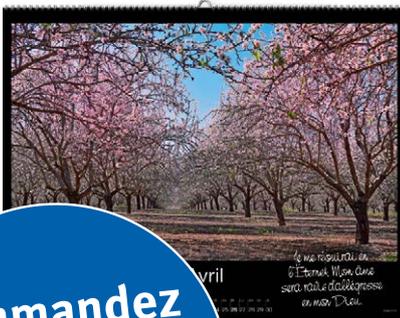
> Superbes photos
> Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2020

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341120**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez ici:
adm@mnr.ch



L'enlèvement:
faits et mythes

5



La tolérance sans limites et la
capacité à souffrir des chrétiens

14



L'Europe: des interactions
politiques aux conséquences
spirituelles

18

PROPHÉTIE BIBLIQUE

5 L'enlèvement: faits et mythes

FLASH

- 12 La «tolérance» à sens unique des progressistes
- 13 Les chrétiens en Chine pourraient bientôt dépasser les États-Unis
- 13 Les experts n'ont pas toujours raison
- 13 L'explosion démographique: juste un mythe?
- 13 Persécution de chrétiens en France ?

PÉRISCOPE

- 14 La tolérance sans limites et la capacité à souffrir des chrétiens
- 18 L'Europe: des interactions politiques aux conséquences spirituelles
- 21 Quand Christ est tout pour nous

- 3 Impressum
- 4 Salutation
- 12 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse
en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Jonathan Malgo
Directeur de l'Appel de Minuit

«Souvent les titres suffisent pour que l'on se fasse une idée de la chose»

Chers amis, nous vivons à l'ère de la communication totale. Dès qu'il se passe n'importe quoi n'importe où dans le monde, on sort son portable, on prend la photo, on écrit quelques mots ... et l'info court à travers le cyberspace jusque dans les coins les plus reculés de la terre. Que nous le voulions ou non, nous sommes face à un flot d'informations qui menace de nous submerger littéralement.

Cette évolution est accompagnée d'un phénomène qui va s'amplifier: c'est avec une superficialité grandissante que nous prenons note des contenus. Souvent les titres suffisent pour que l'on se fasse une idée de la chose. Cela peut devenir un réel problème, car le trop d'infos, assorties de connaissances factuelles superficielles, ne nous permettent pas de réagir de façon appropriée. On tire de mauvaises conclusions, on se bâtit de fausses opinions; bref, c'est la confusion.

Et nous traitons pratiquement toutes les informations que nous recevons de cette manière. Je devais récemment communiquer par mail quelque chose de bien précis à tous mes collaborateurs de Dübendorf. Nous disposons à cet effet d'une adresse mail qui englobe tout le monde. Il a été intéressant pour moi de voir le nombre de réponses reçues, alors que j'avais demandé un autre type de réaction. Le phénomène évoqué ci-dessous s'est avéré dans ce cas précis: on avait rapidement survolé le texte, pas bien compris, on s'était fait une opinion et on l'avait communiquée. Certes, on a rapidement réagi, mais d'une manière mau-

vaise et peu utile. Un second mail avec la prière de le lire attentivement a amené les résultats souhaités.

Qu'en est-il de cette source d'information qu'est la Bible? Comment la lisons-nous? Rapidement, superficiellement, les titres nous suffisent souvent? Bien des choses nous sont connues, alors on les survole... Celui qui lit la Bible de cette manière-là, n'en tirera pas profit. Il se passe alors la même chose que pour les informations vite parcourues: on tire de mauvaises conclusions, on se fait une idée fautive; bref, c'est la confusion.

J'aimerais vous encourager par ces lignes à lire attentivement la Bible, la merveilleuse Parole de Dieu, à la méditer, à y réfléchir et à vérifier le sens

Quand nous lisons attentivement la parole de Dieu, nous avons parfois des surprises.

des mots que vous avez lus. Le psalmiste avait compris, combien la Parole de Dieu est merveilleuse. Tout le psaume 119 souligne la magnificence de l'Écriture. Quand nous lisons et étudions la Bible, nous progressons: «Quand on découvre tes paroles, c'est la lumière; les gens sans expérience y trouvent le discernement» (v. 130). Quand nous aimons Sa

Parole et que nous y conformons notre vie, elle est pour nous source de repos et de paix: «Grande est la paix de celui qui aime ta Loi: aucun obstacle ne le fait trébucher» (v. 165).

Quand nous lisons attentivement la parole de Dieu, nous avons parfois des surprises. C'est ce qui m'est arrivé récemment en lisant dans l'évangile de Marc (pour la combienième fois !?) la multiplication des pains pour les quatre mille. Jésus dit: « J'ai pitié de cette foule: cela fait trois jours que ces gens sont avec moi et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces vont leur manquer en chemin, car certains d'entre eux sont venus de loin» (Mc. 8,2-3). La dernière phrase: «certains d'entre eux sont venus de loin» m'a arrêté. Le Seigneur Jésus savait de chacune de ces personnes d'où elle venait! Cette découverte m'a rendu tellement heureux à ce moment-là, car une fois de plus j'ai su: Il voit, Il sait, Il peut.

Prenons du temps pour Sa Parole et nous éprouverons de la joie comme l'atteste le psaume 119 au verset 162: «Je fais ma joie de ta parole comme celui qui trouve un grand trésor.» En ce sens, je vous salue avec la joie dans le coeur

Jonathan Malgo

L'ENLÈVEMENT:

FAITS ET MYTHES

«La prophétie a mauvaise presse pour plusieurs raisons ... à cause des nombreuses fausses prédictions de la part d'âmes bien intentionnées mais mal aiguillées» (Erwin W. Lutzer). Une mise au point.

La plupart d'entre nous aimeraient bien croire que Jésus viendra encore de notre vivant. Or, même si nous attendons le retour du Seigneur, nous devons savoir que l'enthousiasme eschatologique et la panique prophétique ne sont pas très éloignés l'un de l'autre. Chaque fois qu'apparaît au Moyen Orient une «lune de sang» ou une nouvelle guerre, quelques amateurs occasionnels de la prophétie veulent nous assurer que nous y sommes. Bien que l'Eglise s'efforce depuis 21 siècles de parvenir à une connaissance approfondie et juste de la prophétie biblique, des spéculateurs affirment de nos jours avoir déjà trouvé le moment des derniers jours et du retour de Christ – et certains vont jusqu'à en prédire la date exacte!

Ce sont notamment les nouveaux croyants qui se passionnent vite pour les spéculations eschatologiques. Ils sont

enthousiasmés par leur nouvelle foi et la promesse du retour de Christ. Ils ont une foi sincère en la parole biblique, mais souvent ils y lisent plus que ce qu'elle ne veut réellement dire. Ils veulent surtout croire qu'ils vivent en ces jours qui sont les derniers et que les événements actuels sont d'une grande signification prophétique. Le problème est que certains chrétiens lisent les prophéties qui concernent l'avenir avec les yeux du présent. Il en résulte un tas de suppositions mal calculées, basées sur des présomptions fausses.

Il n'est bien entendu pas mauvais pour des chrétiens de prendre au sérieux l'enseignement de la seconde venue de Christ. L'Écriture dit qu'un jour Christ reviendra très concrètement sur cette terre afin de réhabiliter l'Église et de juger le monde. Nos avis divergent peut-être en ce qui concerne le *Quand* et le *Comment* de Son retour, mais nous sommes convaincus qu'Il reviendra réellement comme Il l'a promis.

Or, nous devons bien distinguer différentes choses, quand nous étudions les enseignements relatifs au proche retour de Christ. Oui, il est juste de croire qu'Il pourrait venir à tout moment. A quelques

Celui qui veut interpréter la prophétie biblique est grandement tenté de s'éloigner des faits bibliques pour s'approcher de ses propres suppositions et spéculations.

exceptions près, la plupart des chrétiens évangéliques pensent que Son retour est pour bientôt. Cette espérance constitue une grande consolation pour l'Église et une joie, mais elle peut conduire à des spéculations démesurées. A ce titre, on peut citer les exemples classiques comme le livre Edgar Whisenant *88 Reasons Why the Rapture Will Be in 1988* ; les annonces dans les journaux par une secte coréenne qui prédisait le retour de Christ pour le 22 octobre 1992; les préoccupations largement répandues concernant l'an 2000 et l'horizon 2000 de J. M. Hiles; la bien connue prophétie d'Harold Camping de la fin du monde pour le 21 octobre 2011; le jugement dernier prévu par le calendrier des Mayas pour le 21 décembre 2012; et les quatre lunes de sang du 15 avril 2014, 8 octobre 2014, 4 avril 2015 et 27 septembre 2015.

Comme ils ne connaissent pas bien le sujet, les nouveaux croyants acceptent de telles prédictions sans s'interroger davantage. Beaucoup savent en fait peu de choses de la Bible, et encore moins

de la prophétie biblique. Dans la plupart des cas, ils sont enclins à accepter en matière d'eschatologie la position de l'assemblée dans laquelle ils ont accepté Christ. «Car», se disent-ils, «si mon assemblée a une position juste en ce qui concerne le salut, elle doit voir juste aussi pour les questions de prophétie.» Même des pasteurs qui ont reçu une certaine mesure de formation théologique se sont déjà fait prendre par des impostures eschatologiques.

On a vu apparaître au XXe siècle d'innombrables spéculations, elles étaient soit inexactes soit elles ne se sont jamais réalisées. On a essayé moult fois d'identifier d'importantes personnalités dirigeantes du monde entier avec l'antichrist des derniers jours:

L'empereur Guillaume: Ce titre de *Kaiser* signifie «César», et il ambitionnait de conquérir l'Europe entière et de réunifier l'ancien Empire romain. Mais pour finir, il a perdu la Première Guerre mondiale et n'a pas satisfait aux attentes des spéculateurs prophétiques.

Benito Mussolini: l'homme fort de

Rome est venu au pouvoir après la Première Guerre mondiale et fut rapidement considéré comme l'antichrist qui doit venir, bien avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Car, après tout, conclut-on, il était à Rome où il pouvait forger une alliance avec le pape dans le but de faire revivre l'ancien Empire romain.

Adolf Hitler: Hitler devint l'incarnation ultime du mal. Il persécuta et mit à mort six millions de Juifs et tenta de conquérir l'Europe entière. Pendant la Seconde guerre mondiale, il conclut une alliance avec Mussolini, mais finalement tous deux furent vaincus et anéantis.

Joseph Staline: Ce chef athée de l'Union soviétique était un allié pendant la Seconde Guerre mondiale, mais dans le meilleur des cas un allié incertain. Pendant les premières années de la guerre froide, il était le chef de la Russie; il était responsable de l'assassinat de plusieurs millions de ses compatriotes.

Nikita Khrouchtchev: Cet homme grand et chauve et cru, tapant du pied, de l'Union soviétique, menaçait de nous

ensevelir tous que nous sommes. Mais il s'est trompé.

John F. Kennedy: Dans les années 1960, les fondamentalistes anticatholiques disaient, à la surprise générale, que Kennedy était le candidat n° un pour l'antichrist. Ils étaient sûrs qu'il tromperait le public américain, qu'il conclurait une alliance avec le pape et qu'il allait conquérir le monde.

Mikhaïl Gorbatchev: des extrémistes, faisant allusion à la tache de vin sur son front, se demandaient si elle pouvait être la «marque de la bête». Ils pensaient que ses propositions de paix, de perestroïka et de glasnost étaient trop belles pour être vraies et que l'on ne pouvait donc pas se fier à lui.

Ronald Wilson Reagan: Oui, même le chéri de la nouvelle droite a été jugé un candidat possible pour incarner l'antichrist, parce que chacun de ses trois noms était formé de six lettres, ce que l'on rapprochait du chiffre 666 (cf. Ap. 13,18).

Saddam Hussein: Certains pensaient que le chef d'Etat iranien pourrait conclure un traité de paix avec Israël, pour le rompre ensuite et repartir dans son hostilité à l'égard de la Terre Promise.

Bill Clinton: D'aucuns voyaient l'antichrist en Clinton et en Al Gore le faux prophète de la religion New-Age.

D'autres candidats possibles étaient Henry Kissinger, Margaret Thatcher, Boris Eltsine, George W. Bush, Hillary Clinton et Barack Obama. Ces identifications posent problème, car elles ne sont valables que pour un temps et qu'elles sont vues à travers la loupe politique de leur temps. Des identifications, qui paraissent ridicules aujourd'hui, étaient très populaires en leur temps.

En matière d'interprétation de la prophétie biblique nous avons souvent le problème que les gens ont tendance à voir une prophétie biblique avec les yeux de leur propre expérience personnelle. C'est ce que les Allemands appellent *l'esprit du temps*, l'ambiance d'une époque ou la réaction à certaines situations existantes. Celui qui veut interpréter la prophétie biblique est grandement tenté de s'éloigner des *faits* bibliques pour s'approcher

de ses propres *suppositions* et *spéculations*. Si vous regardez l'avenir à travers les lunettes du présent, les spéculations finiront par vous apparaître comme une possibilité réelle.

Il en résulte la tragédie suivante: au lieu de rejeter les spéculations prophétiques en tant que telles, bon nombre de chrétiens se laissent tromper par elles. Celui qui tente de trouver la date du retour du Christ et l'identité de l'antichrist affirme savoir davantage que les auteurs de l'Ecriture Sainte. Daniel Mitchell, professeur de théologie à la Liberty University a dit ceci: «Les spéculations sur le retour de Christ n'engendrent pas seulement une mauvaise théologie ... elles commettent encore une fois le péché originel – on tente de savoir autant que Dieu.»

On a essayé moult fois d'identifier d'importantes personnalités dirigeantes du monde entier avec l'antichrist des derniers jours.

L'attente de l'enlèvement qui peut se produire à *tout moment* a été pour les chrétiens, depuis le temps des apôtres, une grande source de consolation et d'espérance. Tout retard apparent ne doit pas être imputé à l'indécision de Dieu, mais au fait qu'Il ne nous en a pas communiqué la date! Et en attendant, nous sommes invités à ceci: «Tenez ferme» et gardez l'enseignement des apôtres (2Th. 2,15), afin que nous soyons affermis en «toute bonne oeuvre et en toute bonne parole» (v. 17). L'enseignement de Paul est donc le même que celui de Jésus qui nous a exhortés à veiller, à être prêts et à persévérer dans le service jusqu'à Son retour (Mt. 24,42-46).

Retenez toujours ce principe de base: Distinguez entre les *faits* de la prophétie et les *suppositions* et *présomptions* que vous en déduisez. Bien que nous tous aimions croire que notre Seigneur viendra

encore de notre vivant, il est prétentieux de penser que nous sommes la dernière génération – même si tous les signes semblent pointer dans cette direction. Jésus pourrait venir aujourd'hui même, mais répétons-le: il est possible que cela prenne encore des années voire des dizaines d'années avant qu'Il ne vienne. Le moment de Son retour est dans la main de Dieu le Père.

Une des tâches les plus difficiles en matière d'interprétation de la Parole de Dieu est de déterminer de quelle manière nous devons comprendre les prophéties sur la fin des temps. Alan Bandy et Benjamin Merkle nous font remarquer ceci: chaque fois que les exégètes surestiment les applications contemporaines, ils négligent la *signification* originelle du texte. Rappelons-nous premièrement que les contemporains de Jésus avaient mal compris de nombreuses prophéties relatives à Sa première venue. C'est pourquoi nous ne devons pas penser avoir trouvé tous les détails concernant Sa seconde venue. Nous devons deuxièmement nous garder de la tentation de lire des prophéties sur le *futur* avec les yeux du *présent*.

Malheureusement, des spéculations irréflechies continuent d'apparaître.

Quelques-uns des scénarios les plus ubuesques ont été largement propagés et étonnamment bien accueillis. Des spéculations prophétiques sont souvent une réaction forte à des menaces extérieures évidentes. Cela est vrai aujourd'hui particulièrement pour l'extrémisme islamique. Depuis 9/11 bien des théories nouvelles circulent sur les derniers jours, l'une d'elle disant que l'antichrist pourrait avoir des racines musulmanes.

Il existe un grand nombre de spéculations sur la date de l'enlèvement, l'identité de l'antichrist et le début de la bataille d'Harmaguédon. En essayant de mettre de l'ordre dans tout cela, nous proposons les points suivants:

Des faits. Il existe des affirmations prophétiques claires. Christ reviendra pour les Siens (Jn. 14,13-17); les croyants seront enlevés (1Th. 4,13-17); à la fin des siècles, une grande tribulation s'installera sur la terre (Mt. 24,21-22); Christ sortira vainqueur du dernier conflit (Ap. 19,11-



Celui qui tente de trouver la date du retour du Christ et l'identité de l'antichrist affirme savoir davantage que les auteurs de l'Écriture Sainte.

21); Il jugera les perdus (Ap. 20,11-15); Il règnera sur la terre et dans le ciel (Ap. 20-22). Ces faits sont clairement énoncés dans la Bible.

Des interprétations. Les faits de la prophétie ne nous disent que cela et rien de plus. Nous sommes en outre mis en garde d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit à ce que Dieu nous a révélé dans Sa parole prophétique (Ap. 22,18-19). Cela veut dire que nous ne devons faire dire à la Bible ni plus ni moins que ce qu'elle dit. Tout exégète se trouve devant ce défi. Nos suppositions interprétatives doivent s'appuyer sur une exégèse fondée de la Bible. Si nos suppositions interprétatives sont justes, elles conduisent à des conclusions justifiées, sinon, à des spéculations ridicules. Des choses comme la résurrection corporelle, la durée du règne terrestre de Christ ou la véritable nature du ciel dépendent toutes de nos suppositions interprétatives.

Des spéculations. Ce sont des présomptions qui reposent sur nos suppositions interprétatives. Elles n'ont bien souvent aucune base factuelle. Ce sont simplement des présomptions (plus ou

moins) argumentées. Ces spéculations ont pour sujets le rôle de l'Amérique dans la prophétie biblique, l'identité de l'antichrist, les pays participants aux guerres de la fin de temps, la marque de la bête, et le fait de savoir si des voitures ou des avions se crashent quand leurs conducteurs ou pilotes chrétiens seront enlevés. Le plus grand danger inhérent à l'interprétation de la prophétie biblique est de supposer que nos spéculations sont justes et de les présenter comme des faits.

Le temps est venu, où les étudiants sérieux de la prophétie biblique doivent clairement savoir distinguer entre des faits, des suppositions et des spéculations. Le fait qu'une guerre éclate au proche Orient ne signifie pas que c'est le début d'Harmaguédon. Regardez attentivement la prophétie concernant les deux témoins en Apocalypse 11,3-13. Les faits bibliques disent qu'ils prophétiseront pendant 1260 jours à Jérusalem («où notre Seigneur a été crucifié»). Ensuite, ils seront tués, ressuscités et enlevés au ciel. Des suppositions interprétatives tentent d'élucider le moment de ces événements, l'identité des deux témoins, le genre de festivités organisées après leur mort et d'expliquer s'il faut comprendre leur résurrection et enlèvement de façon littérale ou imagée. Il est également du domaine de la spéculation de savoir si des retransmissions télévisuelles par satellite permettront aux gens de toute la terre de voir les corps des deux témoins exposés dans les rues pendant trois jours et demi, alors que les gens fêteront en tout lieu la mort de ces témoins en s'envoyant les uns aux autres des cadeaux.

Ce qui est déterminant, ce n'est pas que notre argument soit meilleur, mais que nous donnions l'interprétation juste de la prophétie biblique. Et en essayant d'interpréter, nous devons clairement distinguer entre les faits bibliques, nos suppositions interprétatives et nos spéculations personnelles – présentes dans toutes les prises de positions en matière de prophétie. Le fait éminent et sublime est que nous possédons en Christ l'espérance de la vie éternelle. Comme l'a dit l'apôtre Pierre: Dieu «qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une

espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux ... prêt à être révélé dans les derniers temps!» (1Pi. 1,3-5).

Quelle que soit la préférence eschatologique spécifique d'un croyant, les chrétiens évangéliques dans leur ensemble prennent au sérieux les prophéties bibliques sur la fin des temps et le retour de Christ. Beaucoup d'entre nous croient que nous vivons à la fin des temps – moment où le monde sera précipité dans une série de guerres dévastatrices bouleversant la planète. Ce n'est pas parce que nous croyons que ces événements auront lieu que nous souhaitons hâter leur arrivée. Mais nous prenons au sérieux l'annonce des catastrophes par l'Écriture. Quand, dans les siècles passés, des chrétiens parlaient de la fin du monde, on se moquait d'eux parce que la destruction



« Les spéculations sur le retour de Christ n'engendrent pas seulement une mauvaise théologie ... elles commettent encore une fois le péché originel – on tente de savoir autant que Dieu.»

DANIEL MITCHELL

de la planète entière paraissait inimaginable. Mais aujourd'hui, chrétiens et non chrétiens ont pris conscience qu'une telle catastrophe est tout à fait de l'ordre du possible.

Ces dernières années, le monde a pris conscience que nous nous dirigeons vers une catastrophe potentielle de «dimension biblique». Les préoccupations concernant le réchauffement climatique, la pollution de l'air et de l'eau, la destruction de la couche d'ozone protectrice, l'explosion de la population mondiale et l'instabilité générale de la croûte terrestre sont considérées comme des problèmes sérieux pouvant impacter la vie future sur cette planète.

La Bible nous avertit «que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit» (1Th. 5,1-2). Ce sera un événement dramatique qui surprendra le monde à l'improviste. L'humanité a prouvé de façon permanente et irrévocable qu'elle ne saura apporter de paix durable à ce monde. Tous les efforts humains de paix ont été au mieux de courte durée et ont, en fin de compte, échoué. A l'époque de la fin, quand les enjeux seront les plus importants, le plus grand

effort de paix jamais tenté se terminera par la bataille la plus grande de tous les temps – Harmaguédon.

Les extrêmes théologiques sont en générale la conséquence de réactions exagérées. Une personne habituée à un certain contexte théologique découvre une autre perspective et change diamétralement de point de vue. Cela arrive notamment pour les questions eschatologiques. Imaginez, par exemple, que vous adhérez à la vision prétribulationniste [i.e. l'enlèvement avant la tribulation], sans trop savoir pourquoi. Puis on vous met au défi par quelques questions aux-

Des spéculations prophétiques sont souvent une réaction forte à des menaces extérieures évidentes. Cela est vrai aujourd'hui particulièrement pour l'extrémisme islamique.

Photos: manifestation islamique à Londres

quelles vous n'avez pas immédiatement de réponse. Vous acceptez alors sans critique et naïvement la vision opposée. Beaucoup font comme cela; ils échangent une position contre une autre sans autre vérification. Tout comme quelqu'un qui change d'église sans raison valable, vous ne pourrez pas accepter la nouvelle position sans critiquer l'ancienne dans le souci d'étayer votre décision.

Chacune des positions eschatologiques contient des aspects de vérité, sinon personne n'y croirait. Les prétribulationnistes croient que Jésus peut venir à tout moment, et ils souhaitent être prêts le moment venu. Ceux qui tiennent pour l'enlèvement au milieu ou après le temps de tribulation sont d'avis que nous devons être prêts à souffrir pour notre foi avant Son retour. Les postmillénialistes disent que nous devons servir le roi et propager son royaume avant qu'Il ne vienne. Les amillénialistes nous rappellent que l'eschatologie nous fait envisager le ciel comme étant notre but.

En même temps, chacune de ces visions eschatologiques peut aboutir à un extrême dangereux. Une trop forte occupation avec l'enlèvement prétribu-





Ces dernières années, le monde a pris conscience que nous nous dirigeons vers une catastrophe potentielle de «dimension biblique». Les préoccupations concernant le réchauffement climatique, la pollution de l'air et de l'eau sont considérées comme des problèmes sérieux pouvant impacter la vie future sur cette planète.

lacioniste a amené certaines personnes à ne plus se soucier des réalités de la société de notre temps. Les tenants de l'enlèvement au milieu ou après le temps de tribulation ont tellement étudié les cas d'illusion et de tromperie qu'ils ont négligé l'attente positive du retour de Christ. Parmi les extrêmes postmillénialistes on trouve le dominionisme et l'affirmation que le «royaume est maintenant», qui tous deux ont conduit à des promesses irréalistes ainsi qu'à l'attente de succès et de prospérité. Certains amillénialistes n'ont en vue que la spiritualité céleste, si bien qu'ils négligent pratiquement les besoins terrestres.

Les dangers ne sont pas inhérents à ces positions en tant que telles, mais aux extrêmes auxquels elles peuvent conduire. Tout point de vue eschatologique étudie les réalités bibliques concernant Israël, l'Eglise, le royaume de Dieu, le retour

de Christ, les jugements, le ciel et l'enfer. A cela sont liés l'enlèvement et les questions du quand, comment, pourquoi et qui.

Environ 2000 ans se sont écoulés depuis que Jésus a promis: «Je reviendrai» (Jn. 14,3). Tout au long des générations suivantes de l'histoire de l'Eglise les croyants se sont tenus à cette promesse. L'apôtre Paul la nomme «l'espérance bienheureuse ... la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ» (Tit. 2,13).

Les chrétiens reconnaissent derrière les événements historiques un énorme conflit spirituel avec les puissances des ténèbres. Dieu est intervenu clairement dans l'histoire de l'humanité, et le diable également. L'humanité a produit ses saints et ses pécheurs – des Florence Nightingale, et des Adolf Hitler. Les non chrétiens considèrent toute l'histoire

comme un processus de sélection naturelle. Les chrétiens, en revanche, voient que Dieu se tient en souverain au-dessus du processus naturel. Le christianisme commence par le préalable de l'action de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Il enseigne que Dieu a de tout temps agi dans l'histoire de l'humanité et qu'Il le fera également à l'avenir.

Le sécularisme du dernier siècle a fait dériver la société actuelle vers le relativisme, l'égoïsme et le matérialisme. La société postmoderne vient d'atteindre un point dans son voyage intellectuel, où elle ne veut plus porter les conséquences d'un monde séculier sans Dieu. Et au lieu de se tourner vers Dieu, beaucoup se réfugient dans une sorte de mysticisme scientifique qui associe le transcendantalisme, le spiritualisme, la psychologie transpersonnelle et la globalisation.

Le besoin de l'homme d'une boussole morale l'a conduit à s'occuper de la nature, des animaux et des droits de l'homme et à manifester peu d'intérêt pour la vérité biblique objective. Dans un tel environnement, il n'est pas étonnant que les dernières générations montrent peu d'enthousiasme pour l'étude des affirmations bibliques sur l'avenir.

Pendant, la tempête se préparant à l'horizon se fait de plus en plus menaçante. Les tensions politiques augmentent. L'économie perd toujours plus en stabilité dans le monde entier. Le tissu social de notre société se désagrège. La nouvelle orientation des Etats sur le continent européen soulève de nombreuses questions quant à l'avenir de l'Europe. Le regain de vitalité de la Russie et les conflits qui perdurent au Proche Orient créent de la nervosité générale, car ils ne cessent de nous rappeler que la marche vers Harmaguédon pourrait commencer très bientôt.

Le monde occidental s'éloigne de plus en plus de ses racines bibliques et s'engage dans le même chemin qu'Israël avait pris du temps des Juges, quand chacun faisait «ce qui était bon à ses yeux» (Ju. 21,25). La descente d'Israël avait commencé par une série de compromis, qui ont conduit à la corruption morale avant de finir dans une catastrophe civile. Au fil

du temps s'est désagrégé le tissu spirituel, moral et social de la société israélienne. Les derniers chapitres du livre des Juges (17–21) sont comme une sorte d'appendice par rapport au reste du livre. Ils permettent au lecteur de jeter un regard derrière les coulisses pour découvrir ce qui avait mal tourné dans ces jours-là. C'était une époque d'échec spirituel et de chaos moral, ce qui s'est terminé par une guerre civile. Le peuple que Dieu avait promis de bénir était menacé d'extermination.

Il ne faut pas beaucoup d'efforts pour découvrir aujourd'hui un schéma semblable en Amérique et en Europe – voire dans tout le monde civilisé. La prospérité matérielle, accélérée par le progrès technologique, fait que nous avons tellement confiance en nous –mêmes que nous n'avons plus guère besoin de Dieu. Les concepts bibliques de vérité et de morale passent pour obsolètes. Et Al Mohler de constater: Quand on condamne ce que l'on a célébré jadis et que l'on célèbre ce que l'on a condamné jadis et que l'on marginalise ceux qui ne le font pas avec les autres, alors la société est morte.

Face aux années d'obscurité que nous vivons, David Jeremiah cite le grand prédicateur écossais Duncan Campbell qui a dit: «Partout s'impose la conviction, notamment parmi les gens réfléchis, que sans un réveil d'autres forces occuperont le terrain, ce qui nous fera davantage sombrer dans le marasme de l'humanisme et du matérialisme.» Puis D. Jeremiah ajoute: «La bonne nouvelle est que le réveil est possible – et l'histoire le prouve.» Après avoir étudié l'histoire des réveils américains des deux derniers siècles, il appelle les chrétiens d'aujourd'hui à prier pour le réveil. Voilà ce que fait un pré-tribulationniste qui croit à l'enlèvement futur et qui n'a pas cessé de s'intéresser au monde actuel!

Quant aux positions prophétiques, les deux extrêmes diamétralement opposés ont toujours existé: un des extrêmes voit des accomplissements prophétiques dans pratiquement chaque événement de son temps, tandis que l'autre extrême, cynique, ferme les yeux sur tout accomplissement potentiel. Nous croyons que la clé de la bonne interprétation de

l'eschatologie se trouve dans une attitude équilibrée qui évite les deux extrêmes. Des spéculations à outrance, l'annonce de dates précises, le calcul des dates au moyen de calculs mathématiques compliqués ont conduit à des conclusions fausses et ridicules, qui ont fait abandonner aux gens l'étude soignée de la prophétie biblique.

Négliger l'étude de la prophétie biblique signifie en même temps laisser de côté plus de 25 pour cent des textes bibliques. La Bible renferme au total plus de 1000 prophéties dont la moitié a été accomplie. Elles constituent pour nous un modèle de prédiction et d'accomplissement, dont nous pouvons nous inspirer pour l'interprétation des prophéties encore à accomplir. Toute étude sérieuse de ces prophéties doit débiter par l'étude de l'Écriture même. Autrement dit, laissez la Bible parler pour elle-même! L'apôtre

A l'époque de la fin, quand les enjeux seront les plus importants, le plus grand effort de paix jamais tenté se terminera par la bataille la plus grande de tous les temps – Harmaguédon.

Pierre nous rappelle « qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière. Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (2Pi. 1,20-21). Si leurs messages étaient inspirés de Dieu, nous n'oserons pas ne pas prêter attention à leurs avertissements et prédictions.

ED HINDSON, MARK HITCHCOCK

Extrait de *Warten wir vergeblich auf die Entrückung?* [Attendons-nous en vain l'enlèvement]?, p. 47-62; Editions Appel de Minuit (2019), n° de commande : 180153. (en allemand).

PENSÉES

Veillez, pour l'amour de votre vie. ... Soyez prêts, car vous ne savez l'heure à laquelle viendra le Seigneur.

DIDACHÈ (120-150 APR. J.C.)

La foi au proche retour de Jésus était l'espérance unanime de la jeune Eglise.

J. BARTON PAYNE (†1979)

Il viendra vite et ne tardera pas.

CLÉMENT DE ROME († VERS 101 APR. J.C.)

Veillez, gardez l'esprit éveillé.

IGNACE D'ANTIOCHE († 110 APR. J.C.)

Le jour du Seigneur est très proche ... Le Seigneur est proche.

BARNABÉ DIT D'ALEXANDRIE (ENV. 70-130 APR. J.C.)

Il y aura une résurrection des morts et mille ans à Jérusalem.

JUSTIN LE MARTYR († 165 APR. J.C.)

Paul ... se comptait parmi ceux qui vivraient le dernier jour. Il le fit pour exhorter les Thessaloniens à attendre ce dernier jour. Paul enseigna aussi cette doctrine afin qu'ils soient préparés au retour de Christ possible à tout moment.

JEAN CALVIN († 1564)

FLASH



Liesse après avoir remporté la Coupe du monde. Avec la coupe: Megan Rapinoe

La «tolérance» à sens unique des progressistes

L'équipe féminine nationale américaine des Etats-Unis a remporté le titre de championnes du monde. L'équipe a surtout fait parler d'elle à cause de son capitaine Megan Rapinoe, ouvertement lesbienne. La presse l'a encensée en tant qu'héroïne américaine en raison de son identité LGBTQ. Elle appelle inlassablement à plus de tolérance et d'acceptation. En outre, ses dénonciations contre le gouvernement des Etats-Unis revêtent une portée médiatique efficace: «Je dirais que votre message est destiné à exclure les gens. Vous m'excluez, vous excluez des gens qui me ressemblent.» L'ironie de son discours sur la tolérance: lors de certains matchs amicaux, les joueuses de football de l'équipe nationale devaient porter des tricots aux couleurs de l'arc-en-ciel pour exprimer leur solidarité envers le mois

du Gay Pride. C'est ce que Jaelene Hinkle, le meilleur défenseur de l'équipe des Etats-Unis, ne pouvait pas faire à cause de sa foi. Il est plus que probable que c'est exactement pour cette raison qu'elle n'a plus été invitée à rejoindre l'équipe qui par la suite est devenue championne du monde. Après le titre mondial, la gardienne de but Ashlyn Harris a publié sur *Twitter* sans même se rendre compte de la «tolérance» à sens unique de ses paroles: «Hinkle, notre équipe représente l'inclusion. Ta religion n'a jamais été le problème. Le problème est ton intolérance et tu es homophobe. Tu n'appartiens pas à un sport qui veut réunir et rassembler les gens. Tu ne pourrais jamais t'intégrer dans notre groupe ou représenter les valeurs que soutient cette équipe.»



Les chrétiens en Chine pourraient bientôt dépasser les États-Unis

Le *Houston Chronicle* rapporte des estimations et des statistiques selon lesquelles il pourrait y avoir plus de chrétiens professant en Chine, un pays officiellement athée, qu'aux États-Unis. Selon Fengang Yang, un professeur de sociologie à l'université de Purdue, le nombre de chrétiens vivant en Chine croît de 10% l'an depuis presque 40 ans, malgré l'interdiction d'évangéliser, et malgré l'État qui n'encourage pas la foi.

Les experts n'ont pas toujours raison

Il y a 16 ans à peine, le 22 février 2004, *The Guardian* a révélé que des scientifiques et des experts du Pentagone ont alerté le président américain de l'époque George W. Bush sur les conséquences désastreuses du changement climatique. Mais les dirigeants du ministère de la Défense ont «étouffé» leur rapport confidentiel, d'après lequel jusqu'en 2020 les grandes villes d'Europe seraient englouties sous la mer montante, des températures sibériennes règneraient en Grande-Bretagne, et des conflits nucléaires, des sécheresses extrêmes, des famines et des troubles de grande ampleur éclateraient dans le monde entier. – Bien que beaucoup de choses puissent encore se produire en l'espace d'une demi-année, l'hypothèse que ces prophéties laïques étaient quelque peu exagérées semble être justifiée...



L'explosion démographique: juste un mythe?

Jusqu'à présent, les scientifiques n'ont cessé de parler de la menace que représente la croissance de la population mondiale. Le 17 mai, Hilmar Schmundt fait référence sur *Spiegel Online* à de nouveaux experts qui affirment le

contraire et qui étayent leurs conclusions par de nouvelles statistiques et de nouveaux calculs: «L'humanité diminuera.» D'après leurs conclusions, la tendance à la croissance s'inversera au profit de la déflation démographique.

Persécution de chrétiens en France ?

Newsweek nous a déjà informés en mars que de mystérieuses attaques ont eu lieu contre l'Église catholique en France. Selon ces informations, depuis le début de cette année, les maisons de Dieu ont été incendiées, des autels ont été désacralisés, ou d'autres actes de vandalisme ont été commis. Le site internet *christianophobie.fr* a recensé sur une mappemonde toutes les attaques connues contre les chrétiens, réparties entre le vol, la dégradation, l'enlèvement, les incendies criminels, le meurtre/les agressions et le vandalisme. C'est en France que les incidents sont de loin les plus nombreux. Les inscriptions qui font référence aux actes de

vandalismes contre les chrétiens sont si nombreuses qu'elles recouvrent entièrement le pays sur la carte. A l'opposé, les atrocités commises au Nigeria semblent – du moins en ce qui concerne leur nombre – insignifiantes. En y regardant de plus près, la carte révèle cependant que les actes de violence prédominent en Afrique et en Asie, alors qu'en France le vandalisme et les incendies criminels constituent les principales formes d'attaques. Malgré tout, la densité et la fréquence des attaques sont inquiétantes, surtout si l'on observe que les médias traditionnels en parlent à peine, voire pas du tout.

A tout moment, la société de la prospérité nous susurre qu'il doit exister quelque chose comme un bien-être permanent, un bien-être vital et toujours accessible.

SOCIÉTÉ

La tolérance sans limites et la capacité à souffrir des chrétiens

Une tolérance apparemment sans limites domine notre société ... mais elle est à sens unique. Qu'est-ce que cela signifie pour les chrétiens?

Vous vous souvenez peut-être du slogan publicitaire pour un médicament antidouleur bien connu: «Contre toutes les douleurs du monde.» Nous pouvons en effet être reconnaissants pour tous les antidouleurs dont nous disposons aujourd'hui. Je pense notamment aux personnes qui doivent supporter de très fortes douleurs. Nous devons néanmoins prendre conscience des dangers qu'ils recèlent. Ces moyens abaissent le seuil de notre capacité à souffrir. Nous succombons à l'illusion qu'une vie sans douleurs serait possible. Et c'est bien cela que l'on nous fait croire, et pas seulement pour le domaine physique.

A tout moment, la société de la prospérité nous susurre qu'il doit exister quelque chose comme un bien-être permanent, un bien-être vital et toujours accessible. La devise, c'est une vie sans

tensions, sans difficultés, une vie où tous les souhaits sont immédiatement satisfaits. Celui, qui veut acquérir un bien, n'a plus besoin de faire des économies ni de réfléchir s'il en a réellement besoin, car il peut acheter à crédit. Si vous avez envie de manger des pommes frites, vous n'avez plus besoin d'attendre le prochain repas de fête, mais vous passez simplement chez McDonald's.

Et de là à transposer automatiquement ces habitudes de la vie courante à notre vie spirituelle il n'y a qu'un pas. Là aussi, tout doit se passer, le plus possible, sans tensions ni souffrances qui en découleraient. Le grand dilemme auquel nous sommes confrontés aujourd'hui est le suivant: l'Écriture Sainte dit exactement le contraire à propos de la vie spirituelle et de la vie chrétienne (cf. 2 Co. 4,7 ss.; 1Pi. 2,11). La Bible ne connaît pas de vie spirituelle ni de croissance sans les douleurs de croissance. En Jean 15, la vigne est élaguée afin de porter davantage de fruits. Celui que le Seigneur aime, Il le châtie, Il le frappe et Il

l'éduque afin qu'il ait part à Sa sainteté (Hé. 12,4-11).

Il n'y a pas de vie de disciple sans souffrances ni contraintes pour l'amour du Seigneur Jésus (2 Ti. 3,12). En aucun endroit, Christ ne promet à Ses disciples une vie dépourvue de tensions. Il ne cesse de parler du prix à payer pour Le suivre et de la souffrance qui y est irrémédiablement associée (Mt 10,38; 16,24). Pour les apôtres aussi, la souffrance pour Christ et Sa vérité était partie intégrante de l'annonce de l'évangile (Ac. 14,22).

En plus du désir d'une vie sans souffrances et d'un bien-être permanent, notre société de prospérité nous présente une troisième caractéristique. Tous sans exception, nous avons une réelle soif d'être reconnus et considérés comme un membre précieux de la société. Personne ne souhaite être marginalisé ou passer pour un outsider. La philosophie de la «tolérance sans limites», largement répandue dans notre société, ne fait qu'augmenter cette soif.



**Tous sans exception,
nous avons une réelle soif
d'être reconnus et consi-
dérés comme un membre
précieux de la société.**

Tout paraît possible dans notre société. Rien n'est mauvais, tant qu'il ne se trouve personne pour dire à propos de quelque chose que c'est la vérité absolue. On laisse passer toutes sortes d'opinions et styles de vie, à une exception près : dire que quelque chose est fondamentalement bon ou mauvais. On procède plutôt selon la devise: «Le plus important, c'est que ça marche pour toi.» Et quand nous voyons qu'il y a de la place pour toutes les religions et pratiques ésotériques, nous croyons injustement que l'on fera aussi quelque part une petite place à l'évangile. Nous sommes en danger de nous présenter de manière à être d'une façon ou d'une autre en adéquation avec le pluralisme sociétal – dans le seul but d'être considérés par la société à valeur égale avec les autres.

Qu'on le veuille ou non: par nature nous n'aimons pas la souffrance. Même en tant que disciples de Jésus, nous aspirons foncièrement à une vie sans douleur. Et la prospérité de ces dernières décennies n'a fait que renforcer cette aspiration au bien-être constant. Préserver l'honneur de la personne et sa reconnaissance par la société est un désir ancré en nous par notre nature pécheresse (cf. Jn. 12,43). Ce sont des facteurs propres à affaiblir notre système immunitaire spirituel et à augmenter en nous la tentation de succomber à l'actuelle idéologie de tolérance.

John MacArthur a déjà fait remarquer il y a plusieurs années dans son livre *La guerre pour la vérité*: «L'idée que le message chrétien soit souple et flou semble séduire en particulier les jeunes qui sont attirés par la culture et l'esprit du temps. Ils ne supportent pas l'idée de devoir appliquer un enseignement biblique faisant autorité comme correctif à un style de vie mondain, à une pensée impie et à un comportement impie. Et le poison de cette mentalité s'infiltré de plus en plus dans les églises évangéliques.» Et: «Tout au long de l'histoire de l'Eglise, chaque génération a eu ses martyrs sans nombre qui ont préféré mourir plutôt que de renier la vérité. N'étaient-ils que des fous ayant une trop haute opinion de leurs convictions ? Leur confiance incondi-

tionnelle en ce qu'ils croyaient était-elle un zèle erroné? Leur mort a-t-elle été vaine? Beaucoup le pensent aujourd'hui, c'est certain – y compris plusieurs qui confessent la foi en Christ. Vivant dans une culture qui ignore pratiquement la persécution violente, un très grand nombre de ceux qui se nomment chrétiens semblent avoir oublié le prix que coûte souvent la fidélité à la vérité. J'ai dit souvent ? Il est un fait que la fidélité à la vérité a toujours son prix, d'une manière ou d'une autre.»

John Piper observe dans son livre *The roots of endurance*: «Dans notre société occidentale s'est petit à petit imposée la mentalité que nous méritons une existence sans souffrance ni soucis ... Cette façon de penser fait que notre vie se coule dans le mode universellement dominant - loin du stress et vers le confort, la sécurité et le soulagement. Cette mentalité fait que certaines personnes commencent déjà à envisager le ministère chrétien et leur service pour Dieu dans les limites de la protection de soi qu'elles recherchent. Des églises apparaissent et portent la marque de cette mentalité, et personne n'y envisage qu'il est juste, même normal et biblique, d'en-courir des désagréments, des contraintes

et des dangers. J'ai parlé avec des chrétiens pour lesquels il va de soi de ne pas s'exposer à des risques, ni eux-mêmes ni leur famille. La recherche de la sécurité et du confort est un bien qui n'est pas remis en question. Les exigences imposées aux chrétiens du XXI^e siècle réserveront probablement à ces personnes un réveil brutal.»

Nous ne devrions pas souhaiter souffrir et nous devrions être reconnaissants pour toutes les libertés dont nous jouissons encore. Mais plus la pensée d'une tolérance sans limites l'emporte, plus le chemin mènera inévitablement à la souffrance pour ceux qui voient la Bible et le Christ comme la vérité absolue. En fait, la tolérance sans limites nous mettra beaucoup plus rapidement dos au mur que, par exemple, la menace de l'islamisation de la société occidentale. Personne ne peut dire avec certitude de cette dernière, si elle se fera réellement ou non.

Le grand danger pour nous est la tolérance à sens unique de notre culture. Craignant la stigmatisation croissante de la vérité absolue et souhaitant profiter encore longtemps des avantages de la société de la tolérance, nous commençons à faire silence sur différents sujets. Nous ne défendons nos convictions que dans nos propres locaux ou dans un environnement sécurisé. Rappelons-nous la citation de John Piper! Nous développons une sorte de christianisme sous-marin sans témoignage et sans confession publique de la vérité biblique et divine.

Quel conseil l'apôtre Pierre a-t-il donné aux croyants soumis à des pressions toujours plus fortes? «Faites attention de ne pas trop parler de l'évangile!»? «Soyez prudents, ne parlez pas n'importe où de n'importe quoi, car cela pourrait vous coûter cher!»? Non, mais il dit au contraire: «Soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous» (1Pi. 3,15).

Il ne s'agit pas d'être lourd et stupide ou de déranger des manifestations publiques par des remarques lancées à tue-tête ou un comportement indu. Mais nous avons besoin de courage pour assu-



Craignant la stigmatisation croissante de la vérité absolue et souhaitant continuer à profiter des avantages de la société de la tolérance, nous commençons à faire silence à propos de différents sujets.

mer clairement les convictions bibliques, même si cela a un prix et nous fait subir des pressions. Une fausse diplomatie au détriment de la vérité ne sera pas seulement préjudiciable à notre témoignage mais aussi à notre vie spirituelle. Plus nous nous taisons, plus vite se fermera autour de nous le noeud coulant de la tolérance sans limites.

Si, au nom de la tolérance illimitée, la vérité et les convictions fermes sont cachées, alors nous avons à nouveau, comme du temps du National Socialisme, une dictature totalitaire de la pensée et de la conscience. – Il est probablement unique que la dictature nationale socialiste soit issue d'un mouvement démocratique et qu'elle se soit en grande partie installée suite à des élections démocratiques.

Comment est-il arrivé, d'ailleurs, que de nombreux croyants, églises, oeuvres de foi et missionnaires aient été entraînés par le national-socialisme sans confesser clairement l'évangile et les vérités bibliques franchement contraires à cette idéologie diabolique? Cette question, nous ne la posons pas de façon accusatrice ou arrogante aux croyants d'alors. Nous tous sommes sous la grâce. En outre, nous sommes aujourd'hui en danger de faillir dans les mêmes points, même si extérieurement les conditions

sont différentes. Pensons seulement à la protection de la vie intra-utérine, à l'antisémitisme grandissant – aussi dans le cadre de la question d'Israël – ainsi qu'à l'adaptation des croyances bibliques au courant dominant néomarxiste.

Quelques croyants, entraînés dans la spirale du national-socialisme, savaient encore reconnaître au début les éléments idéologiques contraires aux croyances bibliques. Mais sous la pression de cette idéologie antichrétienne ils ont réagi d'une mauvaise manière en usant de diplomatie. Car ils avaient le souci de préserver pour l'Eglise le droit de réunion et la possibilité de continuer d'évangéliser. Car ceux qui se taisaient à propos de telle ou telle question avaient le droit de poursuivre l'évangélisation et de gagner des personnes à Jésus. N'était-ce pas cela le plus important? On avait, sous certaines conditions, le droit de s'assembler, sans encourir la menace de l'interdiction. Mais ce fut le début de ce malheureux choix entre les convictions importantes et celles qui l'étaient moins, jusqu'à ce qu'une grande partie des croyants soit emportés par cette idéologie antichrétienne. La véritable raison de ces pondérations néfastes était, après tout, le désir d'éviter les souffrances.

Pour ceux qui tenaient ferme, l'affliction de l'époque allait de l'ostracisme social à l'emprisonnement en passant par le refus d'avancement professionnel. Certains devaient payer la fidélité au Seigneur par le séjour en camp de concentration, suivi de la mort en martyr. Tous n'étaient pas conduits par la même voie. Mais malgré la souffrance et l'affliction, le Seigneur prenait le parti de Ses témoins.

Le pasteur Wilhelm Busch était de ceux qui continuaient à proclamer l'évangile sans compromis en dépit de toutes les menaces. Il prit un risque énorme, tant pour sa propre personne que pour sa famille. A plusieurs reprises, il s'est retrouvé dans la prison de la Gestapo. C'est en toute honnêteté et franchise qu'il raconta plus tard les heures parfois sombres et décourageantes qu'il y avait vécues, mais aussi comment le Seigneur était venu à sa rencontre pour

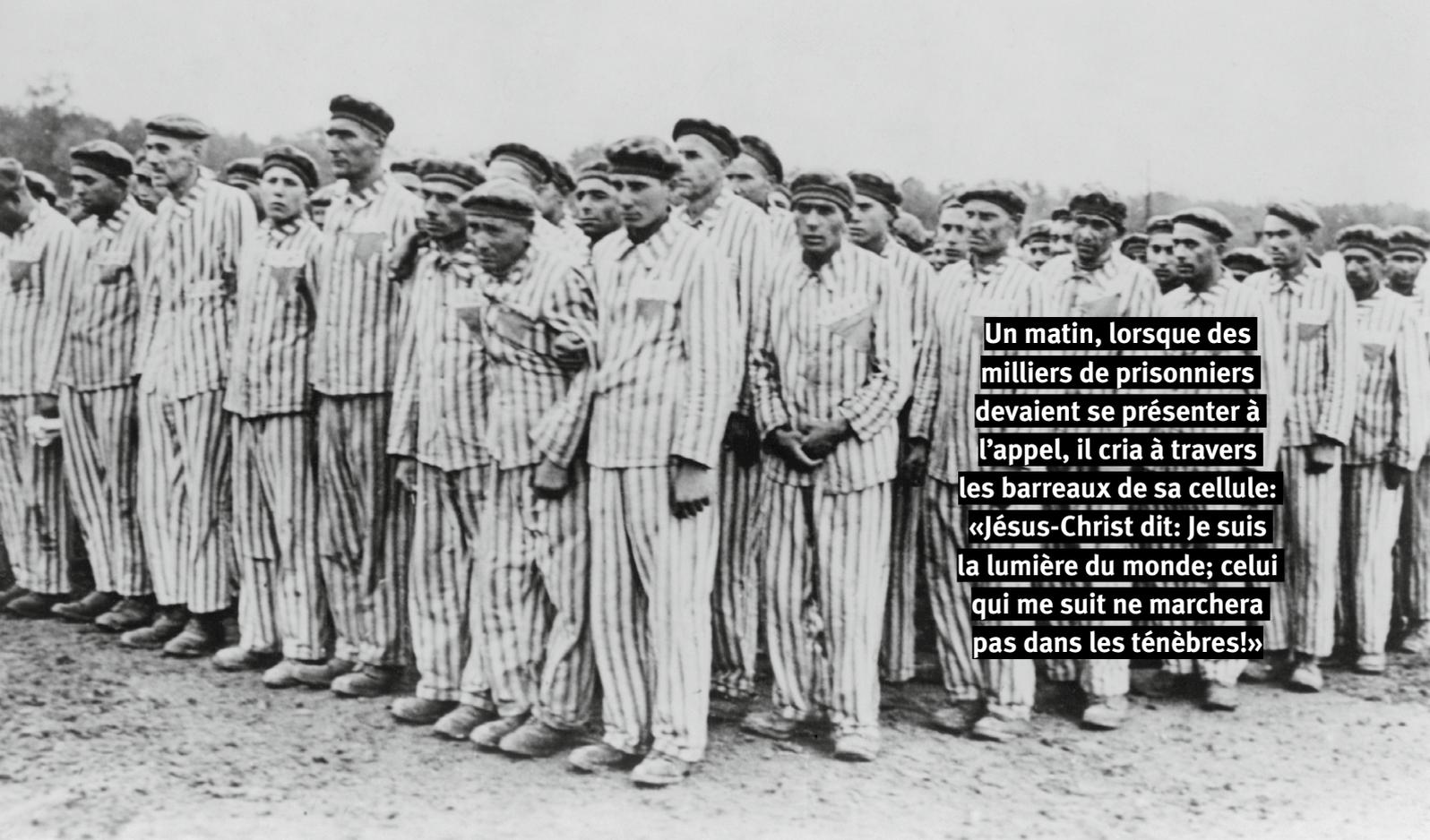
le fortifier à nouveau. Ce faisant, il tenait à souligner qu'il ne voulait pas être fêté comme héros ou formidable résistant. Ajoutant que, vu rétrospectivement, il aurait dû ouvrir la bouche encore bien plus souvent.

Pensons aussi à Paul Schneider, le prédicateur de Buchenwald. Ce jeune père de famille était de nature plutôt timide et réservé. Mais il annonçait clairement l'évangile et dénonçait l'injustice de la dictature de conscience ; il fut envoyé au camp de concentration de Buchenwald. Il ne fléchissait pas dans l'annonce de la vérité, bien qu'ayant été à la fin torturé à mort. Un matin, lorsque des milliers de prisonniers devaient se présenter à l'appel, il cria à travers les barreaux de sa cellule: «Jésus-Christ dit: Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres!» Tous les prisonniers entendaient ces paroles et les bourreaux nazis se sont aussitôt précipités dans sa cellule pour le torturer. Mêmes des communistes, qui ont survécu au camp de Buchenwald, se disaient profondément émus et impressionnés par le témoignage courageux de ce pasteur.



«L'idée que le message chrétien soit souple et flou semble séduire en particulier les jeunes qui sont attirés par la culture et l'esprit du temps.»

JOHN MACARTHUR



Un matin, lorsque des milliers de prisonniers devaient se présenter à l'appel, il cria à travers les barreaux de sa cellule: «Jésus-Christ dit: Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres!»

Quant à nous, nous allons encore très bien, comparé aux chrétiens professants du Troisième Reich ou au témoignage ferme de nombreux martyrs au Proche Orient ou en Asie. Comparé à cela, qu'est-ce que de sentir l'ostracisme social ou d'être poussé hors du centre? Il nous faut cependant reconnaître et appeler par son nom le danger d'une dictature de conscience au travers de la tolérance sans limites. Nous devrions être sur nos gardes pour ne pas tomber dans le même piège qu'une partie non négligeable des chrétiens du Troisième Reich. Il n'est pas possible que nous taisions des positions bibliques claires sous prétexte de préserver la liberté de réunion ou d'éventuelles possibilités d'évangélisation. Autrement dit: malheur à nous, si nous renions la vérité biblique. Plus les pensées de la tolérance sans limites s'imposent autour de nous, plus nous serons confrontés à la question de savoir quelle valeur ont pour nous la foi et la vérité biblique.

L'enjeu, ce ne sont pas seulement les «grandes» questions théologiques, comme la divinité de Jésus, Sa résurrection corporelle ou le salut par la foi. Bien des choses exigées de nous par la tolérance sans limites en matière d'acceptation et de relativisme constituent en fait une attaque fondamentale de la vérité de l'Écriture Sainte. Que ce soit la

compréhension de la vérité en tant que telle, les affirmations de la Bible au sujet du mariage, de la sexualité et de l'homosexualité, le rôle donné par la création à l'homme et la femme dans le contexte de la thématique du genre etc.etc...

Nous avons déjà, en Europe occidentale, des exemples de personnes qui ont perdu leur emploi ou leurs chances d'avancement professionnel non en raison d'un comportement indu, mais en raison de leur foi et de leurs convictions fondées sur la Bible professées en toute franchise. Mais ce sont encore des cas isolés. Et certaines de ces personnes n'ont pas intenté de procès devant le tribunal du travail, mais s'en sont tenues à la parole de 1 Pierre 2,21-23.

Ne nous laissons pas décourager par le dictat de la tolérance sans limites. Résistons au réflexe inné de fuir la souffrance! Quand le vent contraire se fait plus violent, nous voulons tout à nouveau prendre pour boussole les paroles de l'Écriture Sainte à propos de la souffrance pour Christ et la vérité. Regardons aussi aux grandes promesses que le Seigneur nous a faites en récompense. Christ seul et Sa grâce nous fortifient et nous font tenir debout. Mais nous devons être disposés à Lui faire entièrement confiance, à nous charger des désagréments et des difficultés et à ne pas nous laisser guider

par notre souci de sécurité et de confort. Nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes, nous appartenons au Seigneur, à qui est toute la puissance dans le ciel et sur la terre.

John MacArthur dit avec raison: «Dans chaque génération le combat pour la vérité s'est avéré inévitable, parce que les ennemis de la vérité ne cèdent jamais ...» Donc: «Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins!» (1Ti. 6,12). Et «N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile par la puissance de Dieu!» (2Ti. 1,8).

JOHANNES PFLAUM



PÉRISCOPE

L'Europe: des interactions politiques aux conséquences spirituelles

Au cours des deux dernières années, les quatre principaux pays de l'UE ont connu des changements majeurs, étrangement similaires, mais rarement discutés dans les médias laïques.

En Allemagne, Angela Merkel, depuis 2005 chancelière au bilan positif, n'a pas été en mesure, après les dernières élections générales de 2017, de former la «coalition Jamaïque» de manière à donner naissance à un gouvernement capable de gouverner. Les deux grands partis, CDU/CSU et SPD, ont subi de lourdes pertes et n'ont pu s'accorder qu'à contrecœur sur une réédition de la Grande Coalition des années précédentes, lors de la deuxième tentative; Merkel a payé la perte de prestige avec l'annonce prématurée de sa démission en tant que chancelière.

En France, la même année, Emmanuel Macron est élu nouveau président de la France avec un nouveau parti surgi de nulle part. Les socialistes français, pendant des dizaines d'années parmi les forces politiques majeures du pays, ont subi une défaite de proportions désastreuses rares

et sont depuis politiquement insignifiants. A partir de novembre 2018 cependant, le pays connaît une nouvelle crise de politique intérieure avec le mouvement de protestation des «gilets jaunes» qui, des mois durant, paralyse Paris chaque week-end et provoque l'insécurité dans le pays entier.

En Italie, lors des dernières élections gouvernementales de 2018, la Ligue du Nord et le mouvement de protestation «Cinque étoiles» avaient remplacé la domination de plusieurs décennies de Democratia Cristiana, parti des sociaux démocrates et de Silvio Berlusconi. Mais seulement 14 mois plus tard, l'alliance traverse une crise grave. Le ministre de l'intérieur Matteo Salvini a mis fin à la collaboration et travaille avec détermination pour de nouvelles élections.

En Angleterre, la question du Brexit a conduit le pays dans la division la plus profonde depuis le conflit entre le roi Charles I. et Oliver Cromwell au milieu du XVIIe siècle. Au sein du parlement britannique, le durcissement des fronts est tel qu'il a coûté à Theresa May son poste de Premier ministre et que Boris Johnson, le Premier ministre nouvellement nommé, doit faire

face à une résistance massive, même dans ses propres rangs. Après 1940, la Grande Bretagne doit se préparer à une nouvelle «battle of Britain».

Deux points communs rapprochent toutes ces nations évoquées:

1. Les problèmes de politique intérieure ont un poids tel qu'il est difficile ou pratiquement impossible pour les gouvernements d'imposer leur autorité.

2. Des rapports de forces et des traditions en place depuis des dizaines d'années ont perdu leur validité et un climat d'insécurité s'installe.

Comment l'expliquer? L'histoire de ces pays montre que les ordres politiques et rapports de forces en vigueur jusque récemment ont émergé au cours de la seconde moitié du XIXe siècle. Cette période de l'histoire européenne était marquée par la lutte entre les forces conservatrices et la jeune démocratie sociale. Elle avait été précédée d'un puissant réveil, qui avait débuté dès les années 1820 à Genève et à Dublin et qui s'était propagé dans de larges parties de l'Europe, notamment en Angleterre, Allemagne et Suisse. Les lois promulguées après la fondation de ces Etats-nations vers le milieu du XIXe



siècle, portaient de ce fait l’empreinte de la pensée chrétienne. Cette caractéristique s’est maintenue jusqu’à la fin de la Seconde Guerre mondiale, exception faite de l’Allemagne sous le régime nazi. Après 1945, les populations de ces pays ont commencé à se détourner de la foi chrétienne, sur l’ensemble du territoire. Les lois étaient cependant toujours si fortement attachées aux valeurs chrétiennes que la paix sociale fut préservée. Or, à partir de la deuxième moitié du XXe, le caractère chrétien des lois disparaissant pas à pas, les troubles sociaux se sont multipliés et la recherche d’un consensus est devenue de plus en plus difficile. A la lumière de cette évolution, la crise actuelle que traversent les quatre principaux pays de l’UE n’étonne plus.

Mais ce n’est pas seulement au niveau gouvernemental que l’on s’est détourné des valeurs chrétiennes. La même évolution se produit à la base de la société. La mise en oeuvre de la pédagogie 68arde dans les écoles publiques, la montée en flèche du mouvement homosexuel au cours des dernières 30 années, l’influence du féminisme jusque dans les rangs supérieurs des grandes entreprises

(mot clé: quotas des femmes dans les conseils d’administration), la culture de bienvenue envers les immigrés en provenance des pays islamiques et ne souhaitant pas s’intégrer, le «Gender Mainstream», l’endoctrinement en vue d’une «conscience» écologique de la société au moyen de grèves et par le biais des médias modernes: toutes ces grandes tendances sociales montrent que l’Europe est, depuis la base, en train de se diriger vers un nouveau système de valeurs qui envahit tous les pays. Personne ne semble s’inquiéter du fait que tous ces mouvements comportent une flèche acérée contre le christianisme. On observe les convenances, on parle de tolérance, mais dès qu’il s’agit d’élaborer des solutions politiquement contraignantes, on se tourne résolument contre les valeurs chrétiennes. Le retrait des croix des espaces publics est une bagatelle par rapport aux changements que l’avenir apportera.

La grande profiteuse de ces deux crises est l’UE. Premièrement, la crise des quatre grandes nations signifie automatiquement le renforcement de la position de pouvoir



En Allemagne, Angela Merkel, depuis 2005 chancelière au bilan positif, n’a pas été en mesure, après les dernières élections générales de 2017, de former la «coalition Jamaïque» de manière à donner naissance à un gouvernement capable de gouverner.



En France, la même année, Emmanuel Macron est élu nouveau président de la France avec un nouveau parti surgi de nulle part.

Pour préserver le savoir vivre, on parle de tolérance, mais dès qu'il s'agit d'élaborer des solutions politiquement contraignantes, on se tourne résolument contre les valeurs chrétiennes.

de Bruxelles. Deuxièmement, le changement des valeurs, depuis la base de la population européenne, va dans le sens du travail du Conseil de l'Europe, «Think Tank» de l'UE, haut lieu de l'humanisme aux valeurs clairement antichrétiennes. Troisièmement, l'histoire montre que tous les pays, dont les sociétés se sont consciemment détournées de l'attachement à Dieu, ont connu l'installation d'une dictature qui, dans la plupart des cas, a persécuté jusqu'au sang le christianisme: la France après la révolution de 1789 (où a émergé la dictature de Napoléon Bonaparte, après le règne sanglant de la Terreur de la Première république de 1792-1794), l'Union soviétique après la révolution bolchévique en 1917, la Chine après les bouleversements amenés par Mao Zedong en 1949, le Cambodge après la prise de pouvoir par les Khmer rouges en 1975 n'en sont que les exemples les plus illustres. L'UE est en train, à force de patience et de stratégie, de tirer profit de la crise des grandes nations industrialisées d'Europe occidentale et de pousser, lentement mais sûrement les Etats-Unis vers la sortie. Emmanuel Macron a déjà proposé la création d'un ministère européen des finances et de la défense. Cette future entité européenne portera sans aucun doute une marque antichrétienne. Vu la vitesse à laquelle évoluent les choses actuellement, il est tout à fait pensable que des chrétiens nés au début du XXI^e siècle connaîtront la persécution de la foi chrétienne sur le sol européen – avant l'enlèvement.

Qu'est-ce que cela signifie pour les enfants de Dieu aujourd'hui? Il est vain de

se plaindre du cours du monde. Au lieu de cela, nous voulons prendre note de l'évolution décrite ci-dessus avec la sobriété de 1 Pierre 4,7 et nous mettre à peindre avec amour et clarté à nos contemporains perdus Celui qui seul peut nous sauver de nos difficultés présentes et futures: Jé-

Vu la vitesse à laquelle évoluent les choses actuellement, il est tout à fait pensable que des chrétiens nés au début du XXI^e siècle connaîtront la persécution de la foi chrétienne sur le sol européen.

sus-Christ, l'agneau de Dieu. «Que votre bonheur se voie comme la fleur à la boutonnière!», avait dit en son temps le pasteur Wilhelm Busch à ses auditeurs. Si cet esprit nous anime dans le but de sauver des âmes, la bénédiction du Seigneur ne fera pas défaut, même dans un environnement de plus en plus antichrétien.

PETER BERTSCHINGER



SERIE

Quand Christ est tout pour nous

Une interprétation du dernier Livre de la Bible. Partie 9. Apocalypse 1,8-20.

Dans Apocalypse 1,8-20 nous voyons ce qu'est et qui est Jésus-Christ, et il n'y a rien de plus grand que de connaître cela. Paul déclare dans Ephésiens 3,19 que reconnaître l'amour du Christ dépasse toutes les autres révélations. Jean entend ici la voix du Seigneur qui dit qu'Il est le Seigneur, celui qui est éternel : «Je suis l'alpha et l'oméga» (Ap. 1,8).

Le A (Alpha) est la première lettre et le O (Oméga) est la dernière lettre de l'alphabet grec. Ce qui signifie que le Seigneur est le début et la fin. Mais il y a une signification encore plus profonde, à savoir: Jésus-Christ est la Parole éternelle. Au-delà de Sa personne, il n'y a plus rien à dire, car Il est la Parole dans son sens le plus parfait et le plus complet: « ... dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils » (Hé. 1,2). Toute chose au-delà de Jésus est inutile. C'est pourquoi cet ajout: «Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.» (Ap. 1,8).

A Lui seul appartient la puissance au ciel et sur la terre. Si nous nous étions emparés davantage de cette vérité, nous serions beaucoup plus sereins ! Nous sommes souvent tourmentés par toutes sortes de puissances sous les cieux – par les puissances des ténèbres. Mais c'est à Lui, à Jésus-Christ, qu'ont été donnés la puissance et le règne et la majesté. C'est notre Sauveur béni qui règne au-dessus de tout.

Mais nous nous approchons désormais de la véritable révélation. Jusqu'à présent, nous avons juste étudié le titre de ce Livre et son introduction. Mais nous entrons maintenant en contact avec la Révélation en personne. La première partie de

Ceux qui sont nés de nouveau sont porteurs du royaume de Dieu, car en tant que rois et sacrificateurs nous portons la royauté, le royaume, en nous.

l'Apocalypse nous dévoile Jésus-Christ en relation avec Son Eglise sur la terre (voir les lettres aux églises). Dans la deuxième partie, le Christ nous est dévoilé dans Sa relation avec Son Eglise dans le ciel. Nous y voyons les anciens transfigurés et tout ce qui arrive après l'enlèvement dans la gloire. La troisième partie de l'Apocalypse dévoile le Christ en relation avec le monde et décrit comment Il juge les peuples. Et cela continue ainsi graduellement, jusqu'à ce que nous voyions l'accomplissement de la gloire: dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, où règne la justice.

Mais il s'agit désormais de l'essentiel, de la révélation de Jésus-Christ. Si nous voyons Jésus, nous voyons tout ! Nous ne devrions pas essentiellement faire plus de choses, comme beaucoup le pensent, mais faire plus de choses essentielles, ce qui signifie : Nous tourner davantage vers le Seigneur Jésus-Christ !

La première conséquence merveilleuse est que l'apôtre et disciple Jean, qui était certainement le plus proche du Seigneur, s'est assimilé à ses frères et ses sœurs en Christ: «Moi, Jean, votre frère et votre compagnon...» (Ap. 1,9 ; Bible Segond 21). Il est à trois égards frère et compagnon.

Premièrement: «à la tribulation» (v. 9). Chaque enfant de Dieu doit passer par de nombreuses tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu.

Deuxièmement: «au royaume». Ceux qui sont nés de nouveau sont porteurs du royaume de Dieu, car en tant que rois et sacrificateurs nous portons la royauté, le royaume, en nous. Le Seigneur Jésus l'a formulé de la façon suivante: «Le royaume de Dieu est au-milieu de vous» (Lu. 17,21).

Troisièmement: «à la persévérance en Jésus». La traduction Louis Segond utilise des termes prégnants: «la persévérance en Jésus.» C'est ici le secret de la puissance de Golgotha : persévérer en Jésus, persévérer lorsque nous sommes destinés à être crucifiés avec Lui, dans la patience. C'est ce qui nous confond le plus dans ce monde agité, ce qui est porteur du message le plus puissant. La plupart du temps, nous avons de la patience aussi longtemps que nous n'en avons pas besoin. Pierre déclare: «Croyez que la patience de notre

Seigneur est votre salut» (2 Pi. 3,15).

Le fait que Jean ne formule pas ici de phrases démontre qu'il se trouve au-milieu d'une épreuve de foi. Lui, l'apôtre qui a parlé devant des milliers de personnes, se trouve désormais seul et isolé sur l'île de Patmos en Méditerranée. Pourquoi ? Jean répond lui-même à la question: «à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus» (v. 9). Il a donc été exilé à cause de la volonté de Dieu. Nous, chrétiens qui vivons (encore actuellement) libres en Occident, ne sommes pas encore bannis au nom de la volonté de Dieu. Il en est tout autrement en Orient: certains frères et sœurs se trouvent réellement sur «Patmos» à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

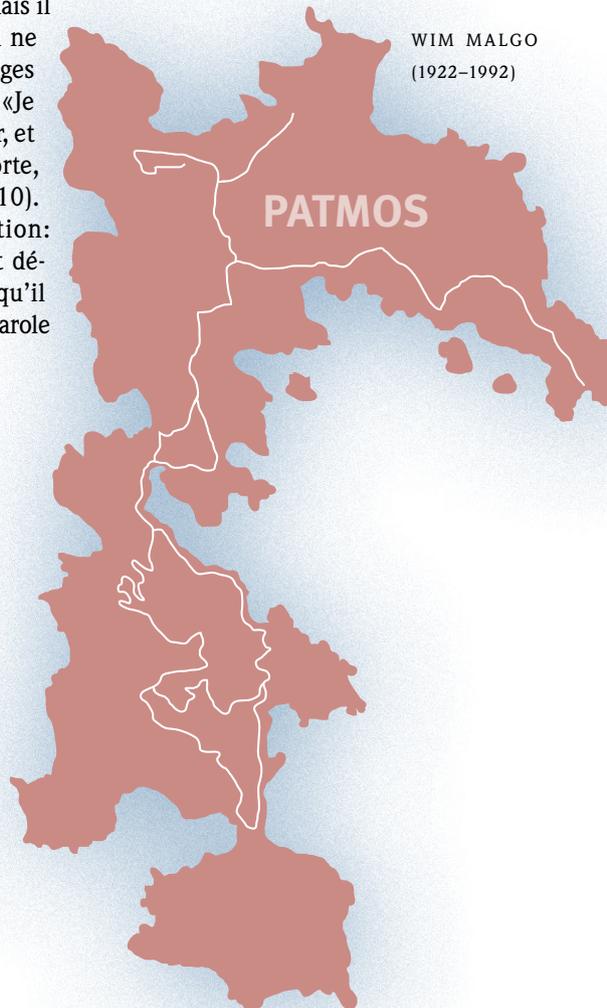
Jean a vécu l'expérience de la révélation de Jésus-Christ, ce qui a conféré une grande autorité à son témoignage au verset 10. Car on ne peut pas témoigner de ce que l'on n'a pas vu soi-même. Mais il l'a vu ! Il parle ici déjà au passé. Il ne s'étend pas simplement en bavardages inutiles, mais déclare sans détours: «Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette» (v. 10).

Quelle formidable contradiction: D'une part, Jean se trouve seul et délaissé au milieu de la tribulation qu'il supporte patiemment à cause de la Parole

de Dieu et du témoignage de Jésus, d'autre part il peut témoigner : «Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur.» Il a vu Jésus dans Sa gloire! Les véritables enfants de Dieu se trouvent tous dans cette contradiction: d'une part ils subissent des attaques intérieures et sont poursuivis par l'ennemi, d'autre part Jésus-Christ se révèle à eux!

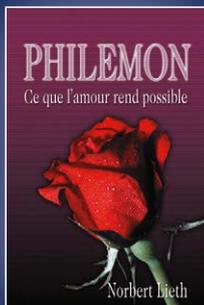
Paul a vécu la même chose. Il était un homme pourchassé. Il énumère ce qu'il a souffert à cause de Jésus: la faim, le naufrage, les coups, la condamnation. De plus, il a souffert à cause de faux frères etc. Et tout ça, alors qu'il aurait pu se glorifier dans «la chair». Pourtant il déclare: «Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ» (Ph. 3,7-8). En d'autres termes: Christ est révélé en moi.

WIM MALGO
(1922-1992)



Lui, l'apôtre qui a parlé devant des milliers de personnes, se trouve désormais seul et isolé sur l'île de Patmos en Méditerranée. Pourquoi ? Jean répond lui-même: «à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus»

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



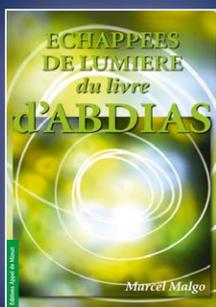
PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie

»»» PROPHÉTIE & ISRAËL

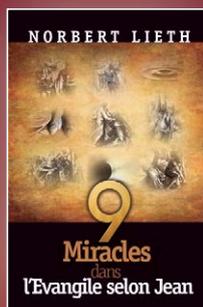


NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël